

Interview du président de l'Association de l'entreprise indépendante



Fiscalité: le Québec « rêve en technicolor »

- John Bulloch

■ Selon le président de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, John Bulloch, le Québec « rêve en technicolor » avec son Livre blanc sur la fiscalité, compte

FRANCINE OSBORNE

tenu de la réforme qui se prépare aux États-Unis. Les orientations québécoises pourraient être désastreuses pour l'économie de la province, si le président Reagan en arrive à mettre ses propres réformes en application.

Aux États-Unis, l'administration Reagan propose de réduire sensiblement le nombre et le niveau des paliers de taxation et d'éliminer en échange les abris fiscaux pour les particuliers et

les allègements fiscaux aux entreprises.

Par contre, dans le Livre blanc québécois, on se propose d'accroître les exemptions personnelles et à la famille et les niveaux d'imposition, même réduits, restent très élevés.

M. Bulloch estime que si la réforme américaine est acceptée, le gouvernement canadien agira dans le même sens, comme le laisse prévoir le document de discussion présenté lors du budget du 23 mai, intitulé « Le régime fiscal des sociétés, un axe de changement ».

Le Québec, qui est la seule province à avoir son propre système fiscal, se trouvera isolé. En outre, si sa fiscalité devient encore moins concurrentielle, les nouvelles entreprises ne seront pas

portées à s'établir ici et les autres ne voudront pas y faire des investissements ou même continuer à y fonctionner.

Dans une entrevue à LA PRESSE, M. Bulloch souligne que la situation sera d'autant plus inquiétante qu'un accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis renforcera les liens entre les économies des deux pays.

Quoi qu'il en soit, la réforme américaine constitue un moyen en or de réduire le déficit budgétaire gouvernemental. Une fois les abris fiscaux disparus, toute hausse même de 1 p. cent dans les taux d'imposition rapportera des sommes phénoménales au trésor public.

Deux autres réformes majeures

Pour le président de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, le budget Wilson n'est qu'un début. D'ici à un an, deux autres événements majeurs influenceront sur l'économie canadienne.

Il faut d'abord s'attendre à une réforme de l'Assurance-chômage, le système canadien étant environ quatre fois plus généreux que ce qu'offrent États-Unis. Cette réforme nécessitera beaucoup de doigté, en raison des aspects humains difficiles.

Ensuite, Ottawa devra décider s'il engage des négociations en vue d'un accord global de libre-échange avec les États-Unis. Pour M. Bulloch, un tel geste est essentiel, car l'économie cana-

dienne dépend beaucoup de l'exploitation de ressources comme les mines et les pâtes et papiers, où la concurrence internationale est de plus en plus difficile à soutenir. En outre, à mesure que des pays comme la Chine et l'Inde améliorent leur propre production, il ne faut plus compter sur des exportations massives de blé.

Un accord de libre-échange ouvrirait l'énorme marché américain aux entreprises canadiennes et les forcerait à devenir plus concurrentielles.

Budget favorable

M. Bulloch se réjouit des mesures contenues dans le budget Wilson, soulignant que l'orientation du document est de nature à encourager l'entrepreneuriat, la création et la croissance des petites et moyennes entreprises canadiennes.

Selon lui, des mesures comme l'exonération à vie des gains de capital allant jusqu'à \$500 000, les investissements rendus possibles par les fonds de pension dans des PME et le relèvement des plafonds des régimes enregistrés d'épargne-retraite seront bénéfiques aux entrepreneurs.

« Nous avons obtenu environ 90 p. cent de ce que nous souhaitons dans le budget », a-t-il dit.

La Fédération canadienne des entreprises indépendantes compte 70 000 membres, dont plus de 15 000 au Québec. L'organisme, financé entièrement par ses membres, compte 155 employés et son budget pour 1985 est de \$7,5 millions.

Six mois d'excellents résultats pour les grandes banques

■ Les six premiers mois de l'année se soldent, pour l'ensemble des grandes banques canadiennes, par d'excellents résultats financiers. La croissance des bénéfices nets frise en effet les 9,5 p. cent, par rapport à la même période en 1984.

CLAUDE PICHER

Toutefois, ces résultats sont fort inégaux d'une institution à l'autre. Ainsi, la Banque nationale poursuit sa remarquable remontée en affichant une hausse des bénéfices de 40,7 p. cent, de loin la meilleure performance parmi les grandes banques. Chose encore plus remarquable, le rendement de l'actif, mesure la plus couramment utilisée pour évaluer la performance d'une banque, a connu à la Banque nationale une hausse spectaculaire en dépit de la croissance des actifs.

La situation n'est pas aussi rose à la Banque royale et à la Banque de Nouvelle-Écosse, qui connaissent toutes deux un recul des bénéfices et une détérioration du rendement de l'actif.

Le rendement sur l'actif est calculé en divisant le bénéfice net par l'actif. Pour faciliter la lecture du résultat, on le ramène sur une base de \$100, et on l'annualise, c'est-à-dire que s'il s'agit des résultats d'un trimestre, on multiplie le résultat par quatre; s'il

s'agit de résultats semestriels, on multiplie par deux.

Ainsi, pour les six premiers mois de l'année, terminés en fait fin avril (l'exercice financier des banques commence le 1er novembre), la Banque Toronto-Dominion a réalisé des bénéfices nets de \$208,6 millions. L'actif de la banque, fin avril, s'élevait à \$47,7 milliards. Cela donne un rendement de 43,7 cents par tranche de \$100 d'actifs. Puisqu'il s'agit de résultats pour six mois, nous multiplions par deux et obtenons ainsi un rendement, sur une base annuelle, de 87 cents par tranche de \$100 d'actif. La Toronto-Dominion détient, à cet égard, le championnat incontesté des grandes banques, mais elle est talonnée par la Banque nationale.

Méthode précise

La méthode consistant à ramener les résultats semestriels (ou trimestriels) sur une base annuelle peut entraîner certaines

distorsions, en raison des variations d'un trimestre à l'autre, mais elle est généralement reconnue et acceptée comme la plus précise par l'ensemble du monde bancaire.

La Banque de Montréal arrive en queue du peloton, avec un rendement de 40 cents. Mais cela ne veut pas dire que la deuxième banque en importance au Canada soit en difficultés. Au contraire: il s'agit là de très bons résultats si l'on tient compte de l'important gonflement des actifs découlant, entre autres, de l'acquisition et de l'intégration de la Harris Bankcorp, une banque américaine.

Dans le cas d'une banque, une augmentation des actifs doit forcément être accompagnée d'une augmentation au moins équivalente des bénéfices nets. Sinon, il y a détérioration du rendement sur l'actif, entraînant à son tour

un effet négatif sur le rendement de l'actif des actionnaires.

Selon divers spécialistes, la Banque nationale est en bonne position pour améliorer encore ses résultats au troisième trimestre, puisqu'elle s'attend à d'importants remboursements de ses prêts souverains à l'Argentine.

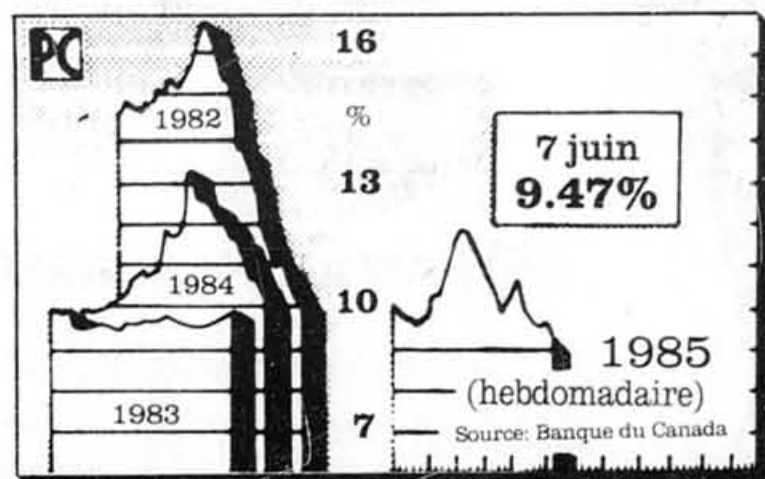
Notons enfin les progrès substantiels enregistrés à la Banque canadienne impériale de Commerce, attribuables en grande partie aux opérations internationales de l'institution.

Le Canada compte 14 banques à charte dites « de catégorie A » (c'est-à-dire sous contrôle canadien). Les six plus grandes contrôlent, ensemble, plus de 98 p. cent des actifs totaux.

Obligations du Québec: jusqu'à minuit aujourd'hui

■ Comme l'objectif pour cette année sera certainement atteint, le ministre des Finances du Québec, Yves Duhaime, a annoncé hier que la campagne d'obligations d'épargne 1985 prendra fin à minuit, vendredi.

Le ministre a souligné cependant que le programme d'achats par retenues sur le salaire ne se terminera que le lundi 10 juin, comme prévu.



Le taux d'escompte a encore baissé

■ La Banque du Canada a réduit hier de plus d'un quart de point de pourcentage (29/100e) son taux d'escompte hebdomadaire qui s'établissait pour la semaine à 9,47 p. cent (au lieu de 9,76), son plus bas niveau depuis octobre 1983.

JEAN POULAIN

Cette réduction était attendue des milieux financiers canadiens car elle suit la tendance des marchés du court terme des États-Unis où l'on anticipe de plus une baisse du taux de base des banques, actuellement fixé à 10 p. cent.

Au Canada ce dernier taux se chiffre à 10,50 p. cent.

Le recul du taux d'escompte de la Banque du Canada ne devrait toutefois pas inciter les banques à charte à réduire leur propre taux.

La seule baisse qu'elles ont introduite cette semaine a trait à certaines échéances de prêts hypothécaires où le taux à un an s'établit maintenant en général à 10 p. cent.

Aux États-Unis le ralentissement sensible de l'économie a amené de nombreux économistes à rajuster leur tir: un moins grand nombre d'entre eux continuent à prévoir que le loyer de l'argent devrait remonter modérément au second semestre, pendant que d'autres voient maintenant en plus grand nombre la tendance à la baisse se poursuivre jusqu'au milieu de 1986.

Au Canada le taux d'escompte est celui que la Banque du Canada appliquera aux banques à charte qui lui feront un appel de fonds, éventuellement rare.

En pratique ce taux, fixé chaque semaine, est avant tout une indication que donne le ministère des Finances par son agent financier, la Banque du Canada, de la tendance qu'il entend voir se développer sur les marchés de l'argent au Canada.

Ce taux doit tenir compte à la fois de considérations financières (cours quotidiens des effets commerciaux à court terme) mais aussi monétaires (niveau du dollar canadien face à la devise des États-Unis). Incidemment, le dollar canadien a fermé hier en baisse de 1/100, à \$0,7297 (US).

Les banques à charte doivent donc dans leurs réactions évaluer quelle est l'influence prépondérante dans la fixation hebdomadaire du taux d'escompte.

Caisses d'établissement: Croissance de 15% de l'actif

■ QUÉBEC (PC) — Les Caisses d'établissement du Québec ont terminé leur dernier exercice financier avec un actif de \$207 millions, une croissance de 15 p. cent sur l'actif de l'année précédente.

À la veille de son congrès qu'elle tiendra à compter d'aujourd'hui à Rimouski, la Fédération des caisses d'établissement du Québec a publié hier à Québec son rapport annuel.

Le nombre des nouveaux membres s'est accru de plus de 8 000 pour atteindre 95 432. Au cours des 12 derniers mois, les 11 caisses régionales ont répondu à des demandes de financement totalisant près de \$90 millions. Elles ont continué de privilégier les prêts garantis par hypothèques tout en finançant plusieurs projets commerciaux et industriels.

Les caisses ont enregistré des revenus de \$30,3 millions, soit \$2 millions de plus que l'année dernière. Elles ont réalisé des bénéfices avant provision de \$1,9 million, comparativement à \$935 000 pour l'exercice précédent. Huit des 11 caisses régionales ont maintenant atteint le seuil de la rentabilité.

La guerre des étoiles prend le dessus sur les régions

■ OTTAWA — En l'espace de trois ans, le budget alloué au développement régional aura été réduit de \$500 millions par le gouvernement conservateur.

Le Québec subira le plus grand contre-coup de ces coupures.



MAURICE JANNARD

de notre bureau d'Ottawa

Cette question fait moins jaser bien sûr qu'une taxe de 25 cents sur le paquet de cigarettes. Pourtant, l'égalité régionale au Canada est un objectif inscrit dans la Constitution.

La semaine dernière, le ministre responsable de ce dossier, Sinclair Stevens, comparait devant un comité parlementaire. L'occasion était bonne pour les députés du Québec de soulever le débat.

Mais, les élus conservateurs

ont fait comme si rien n'était, tandis que les libéraux québécois étaient absents.

Durant le temps qu'il a eu à sa disposition pour interroger le ministre, le critique libéral officiel en matière régionale, Lloyd Axworthy, s'est intéressé davantage à la « guerre des étoiles ».

M. Axworthy veut savoir s'il est vrai que le département américain de la Défense a offert des contrats à des compagnies canadiennes pour participer à la recherche sur la « guerre des étoiles ».

M. Stevens a dit qu'il n'était pas au courant.

Le ministre a souligné toutefois qu'au chapitre de la défense, le Canada enregistrait un déficit commercial de \$1,5 milliards avec les États-Unis. « Cela coûte aux Canadiens de 20 000 à 50 000 emplois », a-t-il précisé.

M. Stevens a ajouté qu'au rythme actuel, en 1990, le déficit des achats canadiens en matière de défense dépassera les \$4 milliards.

« C'est scandaleux », a répondu M. Axworthy, le ministre parle

d'emplois alors que la guerre des étoiles est une question de moralité.

Le député libéral a peut-être raison, mais il doit poser ce genre de questions au premier ministre. M. Stevens a rétorqué qu'en tant que responsable de l'industrie il doit se préoccuper des emplois avant tout.

Ce n'est qu'à la toute fin du comité que M. Axworthy a posé une question sur les coupures dans le budget régional.

Il a soulevé le cas de l'Office canadien pour le renouveau industriel (OCRI), un organisme mis en place pour aider l'industrie textile. L'OCRI doit disparaître à la fin de cette année.

M. Stevens a souligné que le gouvernement libéral précédent avait prévu la fin de ce programme et que les Conservateurs n'ont fait que reconduire la décision.

Pour leur part, les députés conservateurs Lise Bourgault, du comté d'Argenteuil, et Jean-Guy Guilbault, représentant de Drummond, étaient présents au comité. Sans doute pour ne pas embarrasser le gouvernement sur les restrictions régionales,

ils n'ont pas posé de question sur ce dossier.

La question préoccupe beaucoup les industriels des régions du Québec.

Le libéral Jean Lapierre, député de Sherbrooke, a indiqué cette semaine à LA PRESSE que le ministère de l'Expansion régionale avait refusé dernièrement un grand nombre de demandes d'aide de petits entrepreneurs locaux. Il s'agit d'une nette brisure avec le passé puisque le ministère était le principal bailleur de fonds dans les régions.

L'équipe Mulroney a diminué le budget alloué aux régions de \$220 millions au cours de la dernière année fiscale. Cette année, il sera réduit d'un autre \$100 millions et l'an prochain, de \$150 millions.

Jusqu'ici, le ministère de l'Expansion refuse de dévoiler dans quels secteurs auront lieu les coupures. Dans son discours du budget, le ministre Wilson a précisé simplement que le programme d'aide à l'industrie navale serait réduit aussi.

Les députés élus au Québec ne manquent donc pas de questions à poser...

PROPOSITIONS D'AFFAIRES

705 HYPOTHÈQUES

ACCEPTATION EN 7 JOURS, 1ère et 2e hypothèques, Caisse Pop. St-René Goupil, 321-2610.

ACCEPTATION EN 48 HEURES Financement de tout genre, 1ère et 2e hypothèques, fond de roulement, 252-1932.

DEMANDE \$250,000 sur bûche commerciale en 1re hypothèque, revenu substantiel, situation stratégique, valeur bûche \$700,000.

465-8915 672-2897

PRETS 1re et 2e et temporaire, ville, banlieue, privé, 254-3464.

1RE hypothèque, résidentielle, commerciale, industrielle, machinerie lourde, etc., voir: 649-6486.

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

AUBERGE en Estrie, cherche chef cuisinier dynamique, intéressé par association, investissement à discuter, 471-6200.

CONCESSION Boulangerie Cantor Emplacement de choix, nouveau ou existant, 50 ans de réussite. Appeler Gail au: 374-2780.

DEVELOPPEUSE de photos en 1 heure, K-15, bas prix, financement disponible, 514-835-1445, 835-7313.

ETES-VOUS sérieusement intéressés à faire de l'argent? 695-3096.

FINANCEMENT disponible, avances sur comptes recevables, chèques post-datés, 747-8706.

FRANCHISE, achetez un puits St-André, eau source, jus, piment, min. \$5,000 (418) 658-2596.

PÂTISSERIE CHARCUTERIE Tout équipé, centre commercial Ile Perrot. Acompte 20,000\$. Gail: 376-7030.

RECHERCHONS PROMOTEUR avec expérience pour projet divers USA Canada Europe, 679-4447.

RESTAURANT OCCASION FANTASTIQUE 8,500 \$ car., entièrement équipé, récemment endossé par le feu, décoration à votre goût, prix d'ouïe, libre immédiatement. Gail: 376-7030, 1mm. Cantor.

TEMPS PLEIN DU PARTIEL Sérieux, 25 ans et plus, 514-695-3096.

VOUS AVEZ-VOUS? Le revenu n'est pas 107! Alors appelez-moi! J. Beaulieu 666-2771, 653-6525.

712 ASSOCIÉS DEMANDES

ASSOCIÉ investisseur minimum \$25,000, club vidéo, 821-3953 Michel.

ASSOCIÉ investisseur, minimum \$30,000, 491-5381 Pierre.

ASSOCIÉS Intéressés à investir dans futur centre professionnel, rive nord, Int: D. Lalonde 621-6606.

INVESTISSEUR demandé, \$75,000 pour exploitation de carrières, Appels sérieux, M. Lalonde 292-1992.

P.M.E. POUR EXPANSION TRES RENTABLE: 721-9967.

RESTAURANT gastronomique sur la rive sud recherche associé, possiblement maître d'hôtel et sommelier. Demandez M. Berger à 659-7448.

714 FRANCHISES

BOULANGERIE de décoration, nettoyage à sec, magasin de coupons et de draperies, crème glacée, 679-7847 Marcel C.F.

ETAM CANADA INC. Vous êtes une personne dynamique qui désirez créer votre propre affaire? Nous représentons une société française, de réputation internationale, spécialisée dans la lingerie depuis 50 ans. Nous sommes là pour vous aider à créer une entreprise dans un domaine en pleine expansion. Déjà quelques boutiques en opération. Pour de plus amples informations, contactez: 874-1787.

REJOIGNEZ un marché d'articles d'occasion de plusieurs milliers, \$13,500 pour pouvoir avoir une exploitation clé en main informatisée. Secteurs limités disponibles. composez maintenant 626-0742.

FRANCHISE, achetez un puits St-André, eau source, jus, piment, min. \$5,000 (418) 658-2596.

715 SERVICES FINANCIERS

FINANCEMENT disponible pour projet, commerce, industrie, résidentiel, marge de crédit, A. Girard, 866-0212.

FONDS pour commerce, industrie, affaires, appartements, etc. Denon Mtg: 342-1356.

FRANCHISE, achetez un puits St-André, eau source, jus, piment, min. \$5,000 (418) 658-2596.

PÂTISSERIE CHARCUTERIE Tout équipé, centre commercial Ile Perrot. Acompte 20,000\$. Gail: 376-7030.

RECHERCHONS PROMOTEUR avec expérience pour projet divers USA Canada Europe, 679-4447.

RESTAURANT OCCASION FANTASTIQUE 8,500 \$ car., entièrement équipé, récemment endossé par le feu, décoration à votre goût, prix d'ouïe, libre immédiatement. Gail: 376-7030, 1mm. Cantor.

TEMPS PLEIN DU PARTIEL Sérieux, 25 ans et plus, 514-695-3096.

VOUS AVEZ-VOUS? Le revenu n'est pas 107! Alors appelez-moi! J. Beaulieu 666-2771, 653-6525.

ASSOCIÉ investisseur minimum \$25,000, club vidéo, 821-3953 Michel.

ASSOCIÉ investisseur, minimum \$30,000, 491-5381 Pierre.

ASSOCIÉS Intéressés à investir dans futur centre professionnel, rive nord, Int: D. Lalonde 621-6606.

INVESTISSEUR demandé, \$75,000 pour exploitation de carrières, Appels sérieux, M. Lalonde 292-1992.

P.M.E. POUR EXPANSION TRES RENTABLE: 721-9967.

RESTAURANT gastronomique sur la rive sud recherche associé, possiblement maître d'hôtel et sommelier. Demandez M. Berger à 659-7448.

ASSOCIÉ investisseur minimum \$25,000, club vidéo, 821-3953 Michel.

ASSOCIÉ investisseur, minimum \$30,000, 491-5381 Pierre.

ASSOCIÉS Intéressés à investir dans futur centre professionnel, rive nord, Int: D. Lalonde 621-6606.

INVESTISSEUR demandé, \$75,000 pour exploitation de carrières, Appels sérieux, M. Lalonde 292-1992.

P.M.E. POUR EXPANSION TRES RENTABLE: 721-9967.

RESTAURANT gastronomique sur la rive sud recherche associé, possiblement maître d'hôtel et sommelier. Demandez M. Berger à 659-7448.

ASSOCIÉ investisseur minimum \$25,000, club vidéo, 821-3953 Michel.

ASSOCIÉ investisseur, minimum \$30,000, 491-5381 Pierre.

ASSOCIÉS Intéressés à investir dans futur centre professionnel, rive nord, Int: D. Lalonde 621-6606.

INVESTISSEUR demandé, \$75,000 pour exploitation de carrières, Appels sérieux, M. Lalonde 292-1992.

P.M.E. POUR EXPANSION TRES RENTABLE: 721-9967.

RESTAURANT gastronomique sur la rive sud recherche associé, possiblement maître d'hôtel et sommelier. Demandez M. Berger à 659-7448.

ASSOCIÉ investisseur minimum \$25,000, club vidéo, 821-3953 Michel.

ASSOCIÉ investisseur, minimum \$30,000, 491-5381 Pierre.

ASSOCIÉS Intéressés à investir dans futur centre professionnel, rive nord, Int: D. Lalonde 621-6606.

INVESTISSEUR demandé, \$75,000 pour exploitation de carrières, Appels sérieux, M. Lalonde 292-1992.

P.M.E. POUR EXPANSION TRES RENTABLE: 721-9967.

RESTAURANT gastronomique sur la rive sud recherche associé, possiblement maître d'hôtel et sommelier. Demandez M. Berger à 659-7448.

ASSOCIÉ investisseur minimum \$25,000, club vidéo, 821-3953 Michel.

ASSOCIÉ investisseur, minimum \$30,000, 491-5381 Pierre.

ASSOCIÉS Intéressés à investir dans futur centre professionnel, rive nord, Int: D. Lalonde 621-6606.

INVESTISSEUR demandé, \$75,000 pour exploitation de carrières, Appels sérieux, M. Lalonde 292-1992.

P.M.E. POUR EXPANSION TRES RENTABLE: 721-9967.

RESTAURANT gastronomique sur la rive sud recherche associé, possiblement maître d'hôtel et sommelier. Demandez M. Berger à 659-7448.

ASSOCIÉ investisseur minimum \$25,000, club vidéo, 821-3953 Michel.

ASSOCIÉ investisseur, minimum \$30,000, 491-5381 Pierre.

ASSOCIÉS Intéressés à investir dans futur centre professionnel, rive nord, Int: D. Lalonde 621-6606.

CONGRÈS DE LA CHAMBRE DE MONTRÉAL
400 gens d'affaires se penchent sur la gestion par « création »MONTEBELLO
Un recordLAURIER
CLOUTIER

de 400 gens d'affaires participent — de

puis hier soir et pour toute la fin de semaine — au 35ième congrès annuel de la Chambre de Commerce de Montréal et se penchent sur « La création, un nouvel

esprit de gestion ».

Sous la direction de Phil O'Brien (président) et d'André Valierand (vice-président exécutif), la Chambre de Commerce de Montréal a souvent joué le rôle de moteur dans le développement économique de la région au cours des dernières années.

Elle a, entre autres exemples, contribué à la mise sur pied de l'Ecole des hautes Etudes commerciales et joué un rôle capital ces dernières années dans la lutte contre la morosité, liée à la conjoncture politique et économique, et dans le retour du dynamisme de la communauté d'affaires régionale.

Cette fois-ci, il faut aller plus loin.

INTERGRAPH

INTERGRAPH PREND DE L'EXPANSION

Les Systèmes Intergraph Ltée, un leader canadien en système de CAO/FAO, solution clefs en main, annonce l'ouverture officielle de ses

nouveaux bureaux situés à 1 Place du Commerce, Île des Soeurs, Verdun, Québec

Leurs nouvelles installations comprennent: les départements de service, vente et d'administration, une salle de cours, ainsi qu'une salle de conférence et de démonstration.

Plus de 160 systèmes comprenant 600 postes de travail ont déjà été installés au Canada. Intergraph emploie présentement 135 employés au pays dont 60% se consacrent au support à la clientèle.

Consolidated-Bathurst
Avis de nominations

Les nominations suivantes, annoncées récemment par Consolidated-Bathurst Inc., témoignent d'une nouvelle répartition des responsabilités au sein de la haute direction. Guy Dufresne a été nommé premier vice-président de groupe — Pâtes et papiers, Amérique du Nord. Il était auparavant premier vice-président — Exploitation, pâtes et papiers. Ses attributions englobent désormais la commercialisation et la vente de pâtes et papiers sur les marchés nord-américains et d'outre-mer, de même que l'exploitation forestière et celle des usines et scieries canadiennes. A.K. Narang devient premier vice-président de groupe — Planification et systèmes et Exploitation, papier journal, Royaume-Uni. Aux fonctions qu'il exerçait auparavant à titre de premier vice-président — Planification et Services administratifs, s'ajoute la direction de la fabrication et de la commercialisation du papier journal au Royaume-Uni. CBI a également annoncé la promotion de Jean-Jacques Carrier au poste de vice-président et contrôleur de la Société. Comptable agréé et titulaire d'un MBA de l'université Western Ontario, M. Carrier est entré à la Société en juin 1976 et occupe le poste de contrôleur depuis octobre 1982.

Émission de
\$200 millions
du Québec

Le Conseil du trésor du Québec a annoncé que le gouvernement projette de procéder sur le marché canadien à deux émissions de titres, une offre publique de \$200 millions et un placement privé de \$75 millions.

L'émission publique se divisera en deux tranches: une émission à dix ans portant intérêt à 10,5 p. cent et cotée à 99,35 pour un rendement de 10,61 p. cent; l'autre émission à 24 ans, rachetable en 2004, portant intérêt à 10,75 p. cent et cotée à 98,50 pour un rendement de 10,93 p. cent. Lévesque Beaubien dirigera le syndicat de souscription.

Carling
O'Keefe
Limitée

Sir Robert Crichton-Brown, K.C.M.G., C.B.E., T.D., S. Roderick McInnes, président du conseil et président directeur général de Carling O'Keefe Limitée a le plaisir d'annoncer la nomination de Sir Robert Crichton-Brown, K. C. M. G., C.B.E., T.D., président du conseil d'administration de Rothmans International p.l.c., Londres, Angleterre, au poste de membre du conseil d'administration de Carling O'Keefe Limitée.

Sir Robert remplace Sir David Nicolson qui a récemment pris sa retraite à titre de président du conseil d'administration de Rothmans International p.l.c.



LA COMPAGNIE ROTHMANS DE FALL MALL CANADA LIMITÉE
DATE D'INSCRIPTION POUR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE ET EXTRAORDINAIRE
LES DÉTENTEURS D'ORDINAIRES DE LA Compagnie sont avisés que le Conseil d'administration a arrêté au 21 juin 1985, à la fermeture des livres, la date d'inscription des actionnaires ayant droit à l'avis de convocation à l'assemblée générale annuelle et extraordinaire des actionnaires qui se tiendra le 17 juillet 1985.

FAIT à Toronto, le 7 juin 1985.
J.K. Strickland
Vice-président,
conseiller juridique
et secrétaire général

ÉCONO-FLASHES

ANDRÉ CHENIERE

DOMTAR

Domtar lance une émission de \$56 millions
Le conseil de Domtar Inc. a approuvé hier le dépôt, auprès des diverses Commissions de valeurs mobilières du Canada, d'un prospectus définitif concernant une émission publique d'actions ordinaires avec crédits fiscaux s'y rattachant. Il est question d'émettre 2,4 millions d'actions pour un montant global de \$56,16 millions. Offertes au prix de \$23,40 pièce, ces actions comprendront un crédit d'impôt de \$5,85 coté à \$4,90 l'action. Par ailleurs, Dofor Inc., qui détient présentement quelque 30 p. cent des actions ordinaires de Domtar, a décidé d'acheter un million d'actions ordinaires de plus, à titre de placement privé, pour maintenir sa participation dans Domtar au niveau actuel. Vendue au prix de \$18,50 pièce, ces actions supplémentaires ne comportent aucun crédit d'impôt. Le produit de ces émissions doit permettre à Domtar de financer une partie de ses projets d'immobilisations qui, cette année, s'élèvent à \$322 millions. Le syndicat de souscription se compose de Lévesque, Beaubien, Wood Gundy, Dominion Securities Pitfield et Nesbitt Thomson Bongard. Par ailleurs, le conseil de Domtar a approuvé hier, sous réserve de la conclusion d'une entente définitive, les conditions d'une offre faite par la Banque royale en vue de l'établissement d'une marge de crédit consorsiale de \$500 millions. Cette marge de crédit sera utilisée pour la réalisation des objectifs généraux de la société, y compris le redressement de l'usine de papiers fins de Windsor, au Québec. Enfin, Domtar a annoncé hier qu'elle investira \$85 millions pour transformer son usine de papier-journal de Dolbeau afin d'y produire une pâte qui soit exclusivement thermomécanique d'ici le milieu de 1987, ce qui entraînera ultérieurement la fermeture de l'usine de pâte chimique au bisulfite. La capacité de production de la scierie connexe, à Mistassini, sera par ailleurs accrue, ce qui donnera du travail à une cinquantaine d'employés de plus.

Excellent semestre pour Transcontinental

Le Groupe Transcontinental G.T.C., dont le siège est à Montréal, a amélioré aussi bien son bénéfice que son chiffre d'affaires au deuxième trimestre et au premier semestre. Pour le deuxième trimestre, période qui a pris fin le 30 avril, le bénéfice net a été de \$998 000 ou 12 cents par action sur des revenus de \$23,8 millions, comparativement à un bénéfice de \$608 000 ou neuf cents par action sur des revenus de \$19,7 millions pour la période correspondante l'an dernier. Pour le semestre, le bénéfice net a été de \$2 38 000 ou 29 cents par action sur un chiffre d'affaires de \$45,6 millions, en regard d'un bénéfice de \$1 621 000 ou 23 cents par action sur des revenus de \$37,1 millions en 1984. Engagée dans la conception et l'impression de circulaires, dans l'impression de journaux spécialisés, dans l'édition de journaux hebdomadaires, de magazines, de revues et de fascicules, ainsi que dans la vente par correspondance de publications et dans la distribution d'imprimés à domicile, Transcontinental exploite des installations à Montréal, Saint-Hyacinthe, Cornwall et Toronto.

Datagram fournit un logiciel à Burroughs

Compagnie québécoise qui s'occupe du développement, de la fabrication et de la vente de divers produits reliés au système de communication informatique, Datagram Inc. a conclu une nouvelle entente avec Milog-LG Inc. pour l'achat d'un logiciel destiné aux ordinateurs Burroughs. Une entente antérieure stipulait que Datagram Inc. aurait l'usage exclusif de ce logiciel, moyennant le paiement de redevances.

La SDI aide les Plastiques Gagnon

La Société de développement industriel du Québec apportera une aide financière de \$105 600 à la compagnie Plastiques Gagnon Inc., de Saint-Jean-Port-Joli, dans le cadre du Programme d'aide aux entreprises à technologie moderne. Plastiques Gagnon veut investir \$704 000 dans des travaux d'agrandissement et dans l'acquisition de nouvelles machines. Par ailleurs, dans le cadre du même programme, la SDI contribuera \$117 200 aux investissements de \$1 172 000 de la Fonderie Magotteaux Canada, de Magog. La Fonderie a décidé de construire un bâtiment et d'acheter de la machinerie moderne.

Dorset achète les actions de Brinco

Dorset Resources, de Calgary, a conclu divers accords qui lui permettront d'acheter 71,4 p. cent des actions ordinaires en circulation, ainsi que toutes les actions privilégiées, série C, de Brinco Ltd. Selon Dorset, cette entreprise recevra 12 486 236 actions ordinaires et 7 272 728 actions privilégiées, série C, de Brinco d'Olympia and York Holdings Corp. et de Tinto Holdings Canada (filiale de Rio Tinto Zinc Corp. PLC, de Londres), en échange de 14 134 574 de ses actions ordinaires et de 10 279 691 actions privilégiées à 10 p. cent, série D, que son trésor doit émettre. Dorset compte présentement 32 millions d'actions en circulation. La transaction dépend du feu vert de la Bourse de Toronto et de celle de l'Alberta. C. Alan Smith, président de Dorset, deviendrait alors président du conseil et chef de la direction de Brinco. Olympia and York Holdings et Tinto Holdings Canada seraient invités à déléguer des représentants au conseil de Dorset.

Atco a presque triplé ses bénéfices

Le groupe de compagnies Atco, de Calgary, a presque triplé ses bénéfices au cours de l'exercice qui a pris fin le 31 mars dernier. Le bénéfice net a été de \$44 685 000 ou 51 cents par action (après paiement de \$33,3 millions en dividendes sur les actions privilégiées), comparativement à un bénéfice de \$18 533 000 (ou un déficit de 16 cents après paiement de \$21,7 millions en dividendes) pour l'exercice précédent. Le chiffre d'affaires a été de \$1,64 milliard, en regard de \$1,61 milliard à l'exercice précédent.

Metalgesellschaft: prospectus pour une émission de \$50 millions

Metalgesellschaft Canada Investments, de Toronto, a déposé auprès de la Commission des valeurs mobilières de l'Ontario un prospectus provisoire concernant une émission d'actions privilégiées. Au montant de \$50 millions, ces actions privilégiées paieraient un dividende au taux de 71 p. cent du taux de base. Burns Fry Ltd. et Wood Gundy doivent s'occuper de cette émission que Canadian Bond Rating Service cote P-1.

Nomination chez Ressources Aiguebelle

Ingénieur des mines, membre de l'Ordre des ingénieurs, de l'Institut canadien des mines et de la métallurgie, de la Chambre de commerce et du conseil d'administration du Conseil du patronat du Québec, M. Louis-de-Gonzague Langlois (ci-contre) vient d'être nommé au conseil de Ressources Aiguebelle, de Montréal. Après avoir travaillé dix ans comme mineur, contremaître et surintendant de Sullivan Consolidated Gold Mines, M. Langlois est passé en 1956 à la Molybdenite Corp. of Canada où il a été successivement assistant-directeur et directeur de mine.

Dome Mines déclare un dividende de 3 cents

Le conseil de Dome Mines a déclaré un dividende trimestriel régulier de trois cents (canadiens) par action. Ce dividende sera payé le 26 août aux actionnaires inscrits au 2 juillet.

Trust général baisse d'un quart de point

Le Trust général du Canada a généralement baissé d'un quart de point l'intérêt payé sur les dépôts. Les nouveaux taux sont les suivants: 7 1/4 de 30 à 59 jours; 8 1/4 de 120 à 179 jours; 8 1/2 de 180 à 269 jours; 9 1/4 (pour 18 mois seulement); 9 1/4 pour un an; 9 1/4 pour deux ans; 10 1/4 pour trois ans; 10 1/2 pour quatre ans et 10 3/4 pour cinq ans.

Le Fonds des professionnels: un bon rendement

Avec un actif de \$50 millions atteint en sept ans, et un taux de rendement de plus de 12 p. cent l'an dernier, le Fonds des professionnels du Québec a fait la preuve de l'excellence de sa gestion. C'est ce que déclarait hier le Dr Georges Boulanger, président du Fonds, en soulignant que, depuis le premier janvier 1980, les montants investis dans le Fonds se sont appréciés de 118 p. cent alors que, pour la même période, le total cumulé du taux annuel d'inflation était de 62,2 p. cent. En avril, le Financial Post classait le Fonds des professionnels au neuvième rang des Fonds à revenus fixes au Canada pour les cinq dernières années. Le Fonds regroupe présentement les épargnes de 2 000 membres, médecins spécialistes et dentistes et, depuis le début de l'année, des membres de la Fédération des notaires.

BANQUE NATIONALE DU CANADA

ÉTAT CONSOLIDÉ DES REVENUS

(non vérifié)
(en milliers de dollars, sauf pour les chiffres par action)

	Trimestre terminé le 30 avril		Semestre terminé le 30 avril	
	1985	1984	1985	1984
Revenu d'intérêts et dividendes				
Prêts	\$ 440,554	\$ 409,043	\$ 914,018	\$ 817,939
Baux financiers	6,801	5,946	12,979	12,002
Valeurs mobilières	63,500	24,960	110,976	54,740
Dépôts à d'autres banques	37,768	31,184	66,735	54,906
	548,623	471,133	1,104,708	939,587
Frais d'intérêts				
Dépôts	379,595	322,954	759,758	642,142
Débitures bancaires	11,348	6,439	21,899	12,054
Autres	7,097	6,395	14,293	12,945
	398,040	335,788	795,950	667,141
Revenu net d'intérêts	150,583	135,345	308,758	272,446
Provision pour pertes sur prêts	31,553	29,952	62,390	59,904
Revenu net d'intérêts après provision pour pertes sur prêts	119,030	105,393	246,368	212,542
Autres revenus	43,226	39,508	85,257	78,534
Revenu net d'intérêts et autres revenus	162,256	144,901	331,625	291,076
Frais autres que d'intérêts				
Salaires	60,045	58,173	121,824	118,154
Contributions aux caisses de retraite et autres prestations au personnel	6,476	6,569	12,592	12,714
Locaux, matériel et mobilier, amortissement compris	22,771	21,633	44,467	43,277
Autres frais	23,668	21,133	46,444	42,713
	112,960	107,508	225,327	216,858
Revenu avant impôts sur le revenu	49,296	37,393	106,298	74,218
Impôts sur le revenu	13,762	10,457	31,013	20,688
Revenu net	\$ 35,534	\$ 26,936	\$ 75,285	\$ 53,530
Revenu net par action ordinaire (note)				
Non dilué	\$ 0.82	\$ 0.66	\$ 1.75	\$ 1.41
Dilué	\$ 0.77	\$ 0.62	\$ 1.64	\$ 1.32
Dividendes par action ordinaire	\$ 0.23	\$ 0.18	\$ 0.43	\$ 0.36
Nombre moyen d'actions ordinaires - en milliers	38,166	36,454	38,036	34,134
Rendement de l'avoir des actionnaires ordinaires	16.8%	14.7%	17.9%	15.2%
Rendement de l'actif moyen	0.70%	0.60%	0.75%	0.60%

L'achat de Canadair par Chrysler : « Pure spéculation ! »

■ OTTAWA — Paul Marshall, le président de la Corporation du développement des investissements du Canada (CDIC) a qualifié hier de « pure spéculation » l'information voulant que Canadair aboutisse entre les mains de Chrysler, le fabricant d'automobiles.

Le dirigeant de la CDIC, une société de la Couronne fédérale qui gère Canadair, démentait ainsi une nouvelle parue dans un quotidien torontois.

Selon le journal anglophone, Gulfstream Corp. veut acheter Canadair et comme Chrysler a manifesté déjà son intention d'acquérir la société aéronautique américaine, l'avionnerie de Saint-Laurent pourrait alors devenir propriété de Chrysler.

« Il y a une douzaine de sociétés qui ont montré de l'intérêt pour Canadair », a rappelé à LA PRESSE M. Marshall. « Mais, nous n'avons reçu aucune offre et nous ne négocions pas avec personne ».

À la sortie des Communes, devant les journalistes, le ministre Sinclair Stevens a tenu des propos semblables. Il a reconnu qu'il y avait eu déjà des pourparlers entre Gulfstream et Canadair. « Mais, je dois vous dire, a-t-il ajouté, que bien d'autres sociétés ont eu des discussions aussi ».

Par ailleurs, M. Marshall a confirmé que Boeing montrait de l'intérêt pour De Havilland. On sait qu'en début de semaine à Paris, lors du salon du Bourget, Boeing a annoncé qu'elle étudiait l'achat de l'avionnerie torontoise.

LA BOURSE

Deuxième journée record à Wall Street

■ Wall Street a atteint de nouveaux sommets hier, l'indice Dow Jones des industrielles éta-

FRANCINE OSBORNE

blissant un deuxième record en autant de jours à 1327,28. L'indice a monté de 6,72 points.

LES INDUSTRIES SENROY



Wayne WRIGHT

M. Marcel Langlois, vice-président Marketing et ventes de «Les Industries Senroy Inc.» est heureux de faire part de la nomination de M. Wayne Wright au poste de directeur de la nouvelle division «Location Senroy Inc.».

M. Wright compte plus de 15 années d'expérience au service d'une des plus grandes entreprises de location de bureaux mobiles au Canada. Dans ses nouvelles fonctions, M. Wright aura l'entière responsabilité des activités de location de la nouvelle division de «Location Senroy Inc.».

La montée d'hier n'a pas été aussi forte que celle de la veille, ni l'activité à la Bourse. Hier, 117 millions d'actions ont été échangées, mais mercredi, le volume a atteint 143 millions d'actions.

La moitié des gains d'hier ont été réalisés par quelques transactions d'investisseurs institutionnels, dans les secteurs automobile et de haute technologie notamment.

General Motors, qui vient d'acheter Hughes Aircraft, a gagné 2 3/4 à 74 1/2. IBM a grimpé de 1 1/4 à 129 3/4.

Par contre, Litton a perdu 1/4 à 85 1/2 et Nabisco 1/4 à 81 1/2.

À Toronto, le marché n'a pu maintenir sa poussée record des derniers jours et l'indice composé a perdu 10,55 à 2 755,59.

Quelque 15 millions d'actions ont changé de mains, comparativement à 19 millions mercredi.

Parmi les 14 indices secondaires, 12 ont perdu du terrain, les pétroles et gaz connaissant encore une fois la pire journée.

Paul Valois, de la maison Lévesque Beaubien a expliqué que bien des investisseurs, après la journée très active de la veille, se sont mis en retrait en espérant que leurs titres montent. D'autres en ont profité pour faire quelques prises de bénéfices.

Les pétroliers connaissent de mauvais jours en raison des pressions à la baisse sur les prix internationaux du pétrole, mais aussi parce que

les investisseurs ont tendance à opter pour des actifs financiers ces temps-ci.

Imperial Oil A a perdu 1 1/4 à 50 1/4 et Canadian Occidental Petroleum 1/4 à 28 1/4.

La Banque de Montréal a gagné 1/4 à 30 1/4 et Treasure Valley 22 cents à 1,95.

À Montréal, les cours étaient en baisse également, l'indice général perdant 0,44 à 135,12. L'activité était forte, avec un volume de 2,2 millions d'actions.

Parmi les indices secondaires, seuls les produits industriels et les services publics ont gagné du terrain.

Entreprises Bell Canada a gagné 1/4 à 45 1/4 et Moore Corporation 1/4 à 26 1/4.

La Banque de Commerce a perdu 1/4 à 35 1/2 et Northern Telecom 1/4 à 48 1/2.

QUINZE ANS À PEINE APRÈS SA CRÉATION Airbus livre une redoutable concurrence à Boeing

■ TOULOUSE — Quinze ans à peine après sa création, le consortium européen Airbus a jusqu'à maintenant vendu 416 avions à 52 compagnies du monde entier et fait une concurrence de plus en plus redoutable au géant américain Boeing.

Depuis le début du Salon international de l'Aviation du Bourget, Airbus a annoncé que le contrat final de \$1 milliard US avec Pan Am pour la vente de 28 appareils avait été signé et que huit avions avaient été vendus à la compagnie australienne Ansett pour \$380 millions US et trois à la Corée (\$200 millions).

GILLES GAUTHIER
Envoyé spécial de LA PRESSE

Airbus appartient à 37,9 p. cent à l'Aérospatiale et à 37,9 p. cent à Messerschmitt-Bölkow-Blohm (MBB), respectivement contrôlées par les gouvernements français et allemands, la British Aerospace, qui a été «dénationalisée», ayant une participation de 20 p. cent et la compagnie espagnole Casa, 4,2 p. cent.

Les intérêts nationaux de chacun des partenaires produisent un étrange ballet au chapitre de la production. Ainsi certaines parties des ailes des avions sont fabriquées à Chester en Grande-Bretagne, d'où elles sont expédiées à Bremen en Allemagne. La MBB construit la voilure complète, qui est transportée par avion à Toulouse dans le sud-ouest de la France, où se fait l'assemblage final et les tests des appareils. Ceux-ci retournent alors en Allemagne, à Hambourg, pour la finition intérieure (panneaux mureaux, tapis, sièges, etc.) avant de reprendre la route de Toulouse où les clients en prennent livraison.

Le cockpit et la première section du fuselage sont français mais leurs portes sont espagnoles. Presque tout le fuselage est allemand, sauf la section centrale, au niveau des ailes, qui est partagée avec la France. Alors que l'Espagne fournit l'aileron arrière, la Belgique et les Pays-Bas sont membres associés d'Airbus et obtiennent leurs moteurs, américains jusqu'à maintenant, seront bientôt, pour le nouvel appareil A320, selon le choix du client, franco-américains ou fournis par International Aero Engine, un consortium de sept compagnies représentant notamment les États-Unis (Pratt & Whitney), la Grande-Bretagne



Actuellement sur les planches à dessin d'Airbus, le TA11 pourra transporter 250 passagers sur plus de 10 200 kilomètres. Cet avion des années 90 promet un coût de transport inférieur à celui de tous les quadrimoteurs actuellement en service.

(Rolls-Royce), l'Allemagne, l'Italie et le Japon.

Les sections fournies par chaque pays sont prêtes à être jointes aux autres, l'assemblage final, effectué à Toulouse sur une chaîne commune, ne requiert donc que 4 p. cent des heures de travail nécessaires à la fabrication d'un avion et l'usine, qui produisait autrefois la Caravelle, ne compte que 200 employés. Le rythme de production est de trois avions par mois avec la possibilité d'augmenter la cadence jusqu'à huit.

La gamme Airbus

La gamme d'appareils Airbus, tous des biréacteurs, comprend l'A300, livré en 1975, qui a une capacité de 251 passagers et un rayon d'action de 6100 kilomètres, l'A300-600 (267 passagers, 6500 kilomètres) et l'A310-200 (218 sièges et une autonomie de 5200 à 7000 kilomètres selon les versions). L'A310-600 (218 passagers et 8500 kilomètres) sera livré à compter de décembre prochain et une version ayant un rayon d'action de 9300 kilomètres sera livrée au premier client l'an prochain.

Airbus construit maintenant l'A320, qui s'attaque au gros marché des avions de 150 places occupé à l'heure actuelle principalement par les 737-300 de Boeing et MD-80 de McDonnell Douglas. Le premier A320 sera livré au printemps de 1988.

Sur les planches à dessin d'Airbus prennent forme les bimoteurs TA9, un court-moyen courrier (5900 kilomètres) de 330 places qui pourra remplacer les triréacteurs Tristars L-1011 et DC-10 de McDonnell Douglas, et TA11, qui pourra emporter 250 passagers sur plus de 10 200 kilomètres.

L'assemblage du A320 se fera dans l'usine où ont été construits les Concorde français.

Le siège social d'Airbus se trouve également à Toulouse et compte 1100 employés, qui s'occupent essentiellement de ventes et de service après-vente. Toutes les communications écrites s'y font en anglais seulement. Le centre de formation d'Airbus, qui accueille les employés des compagnies qui achètent ses appareils, se trouve aussi dans cette ville et les manuels ainsi que les

cours sont également en anglais, même pour les pilotes et les mécaniciens d'Air France.

Airbus ne publie pas d'états financiers, les investissements et le produit des ventes se retrouvant, proportionnellement à leurs participations, dans les bilans des partenaires, où ils sont dilués dans les résultats de leurs secteurs de l'aviation en général. On sait toutefois qu'Airbus n'est pas encore rentable et qu'il faudra encore plusieurs centaines d'A300 et A310 avant que ce programme ne fasse ses frais.

Mais, dit-on aux journalistes nord-américains de passage, il vaut mieux que les gouvernements investissent dans ces programmes et créent des emplois car ils contribuent ainsi à éloigner le spectre d'un chômage encore plus lourd, de l'agitation sociale et de la montée du communisme.

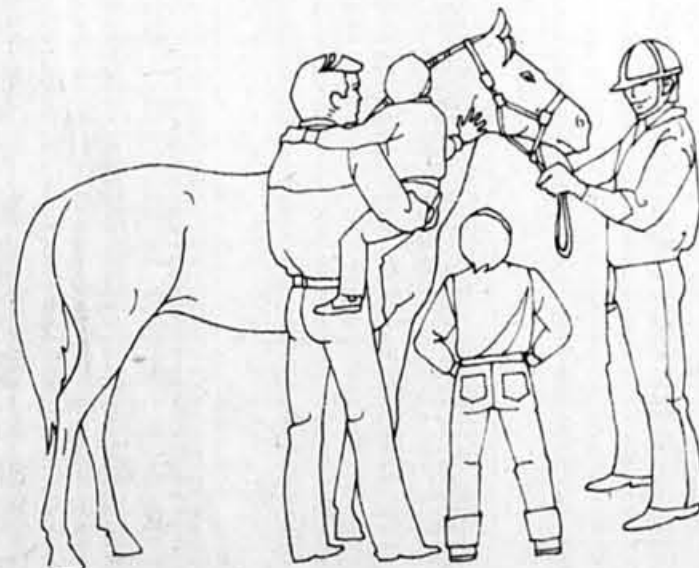
Ils pourraient dire tout simplement qu'il serait malsain de laisser aux Américains le monopole de l'aviation civile et que le développement de nouveaux appareils permet à l'Europe d'être à la fine pointe du développement technologique dans ce secteur.

Blue Bonnets VISITE DES ÉCURIES

SAMEDI 8 juin 1985

Une journée d'activités pour toute la famille!

- courses école 10h00
- orchestre dixieland 12h00
- visite de la zone des écuries 13h00
- du paddock à l'hôpital pour chevaux en passant par le forgeron, tout un monde à découvrir!
- Promenades en sulky, en calèche, en diligence, en poneys... 17h00
- Classique, Courses de Barils, Reining, chevaux miniatures... 18h00
- orchestre dixieland 19h00
- course hors-concours de célébrités du hockey dont Serge Savard, John Vadnais et Guy Lapointe



Et le programme habituel de 10 courses de pur-sang en direct de Woodbine (1er départ 13h30) et 10 courses sous-harnais (1er départ 19h30)

ENTRÉE GRATUITE À BLUE BONNETS TOUTE LA JOURNÉE

TIRAGES de 5 bicyclettes durant la soirée.
Rafrâichissements offerts par Coca-Cola et croustilles gracieuseté de Laurentides.

SOYEZ AVEC NOUS POUR LA FÊTE!

En cas de pluie, la visite des écuries sera reportée au 15 juin



Blue Bonnets
7440 Décarie
navette d'autobus à partir du métro Namur des 10h00.

CANADIAN WORLDWIDE ENERGY LIMITED

AVIS DE DIVIDENDE

AVIS est par les présentes donné que les administrateurs de Canadian Worldwide Energy Limited ont déclaré un dividende trimestriel de 0,4625\$ par action sur les 9,25% constituant les actions privilégiées, série A, de la corporation, payable le 30 juin 1985 aux actionnaires inscrits à la fermeture des livres le 15 juin 1985.

PAR ORDRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
Le secrétaire Calgary, Alberta
Robert D. Matheson le 6 juin 1985

Louez une Chevrolet Celebrity Eurosport 85 Une offre difficile à battre!

249,98\$*
par mois*

*Plus taxe de vente, basé sur bail ouvert de 48 mois.



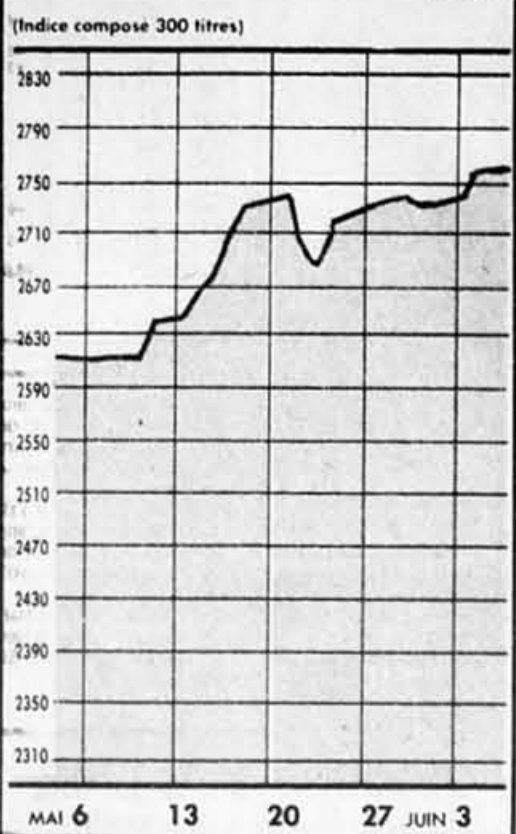
Moteur 4 cyl. en ligne; 2,5 litres, à injection électronique; servo-freins; servodirection; transmission automatique; dégivreur arrière; ensemble Eurosport; radio AM/FM stéréo; sièges baquets et console au plancher.

LOCATION PLAZA

10480 ouest Henri-Bourassa
Ville St-Laurent, Qué H4S 1N6
Tél.: 332-1673

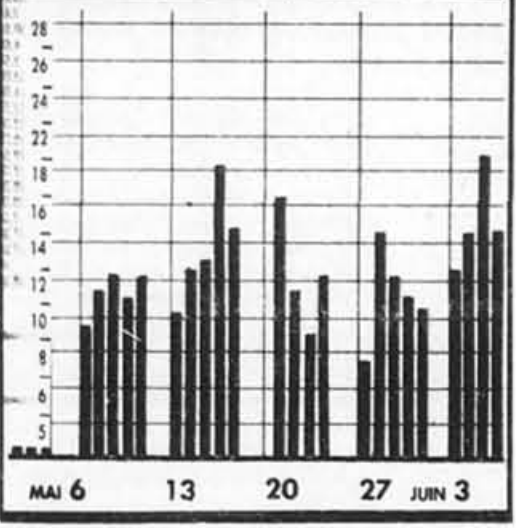
TORONTO

VARIATIONS QUOTIDIENNES DE L'INDICE COMPOSÉ



MAI 6 13 20 27 JUIN 3

VOLUME QUOTIDIEN DES TRANSACTIONS: 15 159 000



MAI 6 13 20 27 JUIN 3

INDICES À LA BOURSE DE TORONTO

Table with 3 columns: Index Name, Current Value, and Change. Includes 300 Composite, Services Financiers, Minerais et Métaux, Pétroles et Gaz, and Industrielles.

Ventes Achats Hausse Baisse Ferme

Table of stock transactions for various companies including Aurore, Avondale, and B.C. Sugar.

Ventes Achats Hausse Baisse Ferme

Table of stock transactions for various companies including Cancon, Cdn Tire, and CIBC.

Ventes Achats Hausse Baisse Ferme

Table of stock transactions for various companies including Domtar, Drexel, and E.I. du Pont.

Ventes Achats Hausse Baisse Ferme

Table of stock transactions for various companies including Hukky, Hurler, and ITC.

Ventes Achats Hausse Baisse Ferme

Table of stock transactions for various companies including M.C. Baker, M. Trusco, and Moore.

Ventes Achats Hausse Baisse Ferme

Table of stock transactions for various companies including Rinchon, Ranger, and RBC.

Ventes Achats Hausse Baisse Ferme

Table of stock transactions for various companies including Traders, Trade, and TSC.

Ventes Achats Hausse Baisse Ferme

Table of stock transactions for various companies including CAE, C.B. Pak, and CCL.

Ventes Achats Hausse Baisse Ferme

Table of stock transactions for various companies including CIBC, CIBC, and CIBC.

Ventes Achats Hausse Baisse Ferme

Table of stock transactions for various companies including CIBC, CIBC, and CIBC.

Ventes Achats Hausse Baisse Ferme

Table of stock transactions for various companies including CIBC, CIBC, and CIBC.

Ventes Achats Hausse Baisse Ferme

Table of stock transactions for various companies including CIBC, CIBC, and CIBC.

Ventes Achats Hausse Baisse Ferme

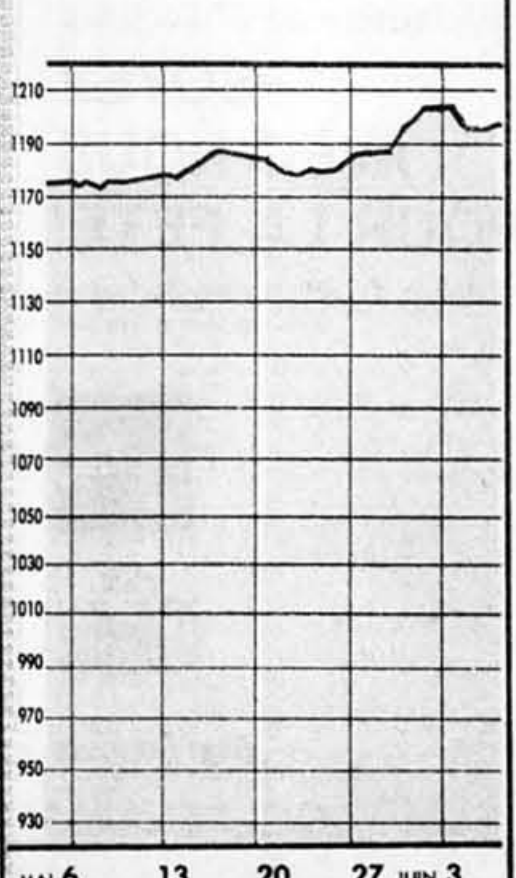
Table of stock transactions for various companies including CIBC, CIBC, and CIBC.

Ventes Achats Hausse Baisse Ferme

Table of stock transactions for various companies including CIBC, CIBC, and CIBC.

VANCOUVER

INDICE GENERAL



MAI 6 13 20 27 JUIN 3

VOLUME QUOTIDIEN DES TRANSACTIONS: 8 800 000

Ventes Achats Hausse Baisse Ferme

Table of stock transactions for various companies including A.S. Inc., Alcan, and Alcan.

Ventes Achats Hausse Baisse Ferme

Table of stock transactions for various companies including Alcan, Alcan, and Alcan.

Ventes Achats Hausse Baisse Ferme

Table of stock transactions for various companies including Alcan, Alcan, and Alcan.

Ventes Achats Hausse Baisse Ferme

Table of stock transactions for various companies including Alcan, Alcan, and Alcan.

Ventes Achats Hausse Baisse Ferme

Table of stock transactions for various companies including Alcan, Alcan, and Alcan.

Ventes Achats Hausse Baisse Ferme

Table of stock transactions for various companies including Alcan, Alcan, and Alcan.

Ventes Achats Hausse Baisse Ferme

Table of stock transactions for various companies including Alcan, Alcan, and Alcan.

OFFRE ET DEMANDE

(de Toronto)

[illegible]

OCamp	165	190	TolBT	140	155
Obusw	5	15	TncrfR	85%	9
Onitpw	1	2	TrdrB	82%	29%

[illegible]

les actions transigées sur titres ins-
cris par l'Association des courtiers en
Canada sous l'autorité de la Commission

Ontario. Le volume comprend les livraisons aux échanges entre courants				
Baril		Volume	Marché	Baril
1.50	Orwell Energy	7,000	30	22
30.50	Pervus Mrs	1,000	18	18
26.00	Probe Larder	1,000	20	20
26	Probe Mrs	1,000	20	20
74	Puissance	14,000	75	76
50.00	Reuter Mrs np/	4,000	45	45
2.25	Z-Zahm Mrs	500	40	40
4.25	V-M Front Exp	1,500	270	270
125	V-Meguma Gold	150	200	900
50.00	V-Meguma Gold	150	200	900
1.50	V-Pan East Res	20,750	200	180
2.50	V-Garrison Gold	25,150	145	145
1.50	Total volume: 22,920			
	Oil's			
6.625	Atsamera Bcwp/	59,740	25,275	24,900
30	Canterra Energy	43,900	14,000	13,000
11	Canterra Energy	43,900	14,000	13,000
1.50	Cons. Grandview	3,250	10	10
30	Conservation Sorges	2,500	115	115
1.50	H.W.I. Res	11,800	100	100
4.00	Juxtar Res	11,800	100	100
30	Merland Exp lpts	11,500	25,625	25,175
30	Northfield Pet	800	50	40
30	Northfield Inds	630	65	65
30	Seath Energy	2,200	45	45
30	Telus Pet Res	28,000	400	400
30	V-Dewey Oil Gas	300	273	273
30	V-Island Oil	12,320	140	140
30	V-Buffour Channel	12,450	140	140
30	V-Fairfax Bay	24,500	110	110
30	V-Falcon Point	13,700	146	146
30	V-Falcon Point	13,700	146	146
30	Total volume: 271,171			

100

[illegible]

croises Larousse

108
 107
 106
 105
 104
 103
 102
 101
 100
 99
 98
 97
 96
 95
 94
 93
 92
 91
 90
 89
 88
 87
 86
 85
 84
 83
 82
 81
 80
 79
 78
 77
 76
 75
 74
 73
 72
 71
 70
 69
 68
 67
 66
 65
 64
 63
 62
 61
 60
 59
 58
 57
 56
 55
 54
 53
 52
 51
 50
 49
 48
 47
 46
 45
 44
 43
 42
 41
 40
 39
 38
 37
 36
 35
 34
 33
 32
 31
 30
 29
 28
 27
 26
 25
 24
 23
 22
 21
 20
 19
 18
 17
 16
 15
 14
 13
 12
 11
 10
 9
 8
 7
 6
 5
 4
 3
 2
 1

108
 107
 106
 105
 104
 103
 102
 101
 100
 99
 98
 97
 96
 95
 94
 93
 92
 91
 90
 89
 88
 87
 86
 85
 84
 83
 82
 81
 80
 79
 78
 77
 76
 75
 74
 73
 72
 71
 70
 69
 68
 67
 66
 65
 64
 63
 62
 61
 60
 59
 58
 57
 56
 55
 54
 53
 52
 51
 50
 49
 48
 47
 46
 45
 44
 43
 42
 41
 40
 39
 38
 37
 36
 35
 34
 33
 32
 31
 30
 29
 28
 27
 26
 25
 24
 23
 22
 21
 20
 19
 18
 17
 16
 15
 14
 13
 12
 11
 10
 9
 8
 7
 6
 5
 4
 3
 2
 1

108
 107
 106
 105
 104
 103
 102
 101
 100
 99
 98
 97
 96
 95
 94
 93
 92
 91
 90
 89
 88
 87
 86
 85
 84
 83
 82
 81
 80
 79
 78
 77
 76
 75
 74
 73
 72
 71
 70
 69
 68
 67
 66
 65
 64
 63
 62
 61
 60
 59
 58
 57
 56
 55
 54
 53
 52
 51
 50
 49
 48
 47
 46
 45
 44
 43
 42
 41
 40
 39
 38
 37
 36
 35
 34
 33
 32
 31
 30
 29
 28
 27
 26
 25
 24
 23
 22
 21
 20
 19
 18
 17
 16
 15
 14
 13
 12
 11
 10
 9
 8
 7
 6
 5
 4
 3
 2
 1

108
 107
 106
 105
 104
 103
 102
 101
 100
 99
 98
 97
 96
 95
 94
 93
 92
 91
 90
 89
 88
 87
 86
 85
 84
 83
 82
 81
 80
 79
 78
 77
 76
 75
 74
 73
 72
 71
 70
 69
 68
 67
 66
 65
 64
 63
 62
 61
 60
 59
 58
 57
 56
 55
 54
 53
 52
 51
 50
 49
 48
 47
 46
 45
 44
 43
 42
 41
 40
 39
 38
 37
 36
 35
 34
 33
 32
 31
 30
 29
 28
 27
 26
 25
 24
 23
 22
 21
 20
 19
 18
 17
 16
 15
 14
 13
 12
 11
 10
 9
 8
 7
 6
 5
 4
 3
 2
 1

108
 107
 106
 105
 104
 103
 102
 101
 100
 99
 98
 97
 96
 95
 94
 93
 92
 91
 90
 89
 88
 87
 86
 85
 84
 83
 82
 81
 80
 79
 78
 77
 76
 75
 74
 73
 72
 71
 70
 69
 68
 67
 66
 65
 64
 63
 62
 61
 60
 59
 58
 57
 56
 55
 54
 53
 52
 51
 50
 49
 48
 47
 46
 45
 44
 43
 42
 41
 40
 39
 38
 37
 36
 35
 34
 33
 32
 31
 30
 29
 28
 27
 26
 25
 24
 23
 22
 21
 20
 19
 18
 17
 16
 15
 14
 13
 12
 11
 10
 9
 8
 7
 6
 5
 4
 3
 2
 1

108
 107
 106
 105
 104
 103
 102
 101
 100
 99
 98
 97
 96
 95
 94
 93
 92
 91
 90
 89
 88
 87
 86
 85
 84
 83
 82
 81
 80
 79
 78
 77
 76
 75
 74
 73
 72
 71
 70

5 pi. 1982, beaucoup
(819) 374-5862

ILE PERROT
Perrot, 453-2286
vente de bateaux,
voiles.

5 pi., très bien équ-

canadien. "Méro",
"Méro",

U.S.A. 514-671-7554.

Certains emplois sont plus propices au cancer

TORONTO (PC) — Une étude démontre que certains emplois comportent un risque plus élevé de mourir d'un cancer que la moyenne générale. Ainsi, les serveurs et barmen sont plus exposés à mourir du cancer, ce risque étant même de six à sept fois supérieur, dans certains cas, que la moyenne générale.

C'est ce qui ressort d'une étude réalisée par l'Institut national du Cancer du Canada. Il y a huit ans, le Dr Geoffrey Howe, un épémiologiste de l'Institut canadien du cancer, et Joan Lindsay, épémiologiste à l'emploi de Statistique Canada, ont entrepris conjointement d'étudier les dossiers de 450 000 Canadiens pour déterminer quel était le rapport entre les cancers de toutes sortes et les différents métiers.

Les hommes dont les dossiers médicaux ont servi à l'échantillonnage représentent environ 10 p. cent des hommes qui avaient un emploi à plein temps entre 1965 et 1971. Dès 1979, plus de 40 000 d'entre eux étaient déjà morts et l'étude se poursuivra sur une autre période de 20 à 30 ans, soit jusqu'à ce que tous hom-

mes faisant partie de cet échantillonnage soient morts.

Les chercheurs ne savent absolument rien au sujet des habitudes personnelles de leurs sujets, de sorte qu'ils ne peuvent dire si la cigarette ou la diète ont contribué au cancer.

Les centrales ouvrières, les hygiénistes du travail et les régies des accidents du travail ont tous manifesté un vif intérêt envers cette étude, affirme David Halton, un toxicologiste à l'emploi du Centre canadien de santé et de sécurité au travail de Hamilton.

L'étude a permis de constater que certains emplois comportaient des risques beaucoup plus élevés de mourir d'un cancer que ce n'est le cas pour la moyenne générale des travailleurs.

Les serveurs, les barmen, les peintres en bâtiment ainsi que les poseurs de papiers peints sont autant de catégories de travailleurs qui sont plus exposés que d'autres de mourir d'un cancer quelconque.

Pour ce qui est des garçons de table (waiters), le risque est sept fois plus élevé que la moyenne générale, pour les barmen, elle est six fois plus élevée. Le

cancer de la bouche est principalement provoqué par le nicotinisme, combiné à une consommation abusive d'alcool.

Les risques de mourir des suites d'un cancer du foie ou de la vessie sont huit fois supérieures à la moyenne générale parmi les hommes travaillant dans des magasins; cinq fois plus élevées parmi les employés de stations-service; et deux fois plus élevées que la moyenne parmi les mécaniciens et presque deux fois supérieures à la moyenne générale parmi les employés du transport ferroviaire, les travailleurs indépendants et les directeurs d'entreprises.

Il est prouvé scientifiquement qu'il existe un lien entre le cancer de la vessie et le nicotinisme, mais des études démontrent également que ce type de cancer est plus répandu chez les travailleurs exposés à des produits chimiques dans leur environnement de travail.

Les barmen, les briqueteurs, les maçons, les poseurs de tuile ainsi que les tôliers, les messagers, les plombiers et poseurs de tuyaux ont tous à peu près deux fois plus de risques de succomber

à un cancer du poumon que la moyenne générale des travailleurs. Ce type de cancer est principalement relié à l'abus de la cigarette, mais il peut également être associé au fait d'être exposé à des gaz et à la poussière. Les bouchers ainsi que les coupeurs de viande sont quatre fois plus susceptibles de mourir d'un cancer du rectum ou du colon. On croit généralement que ces deux types de cancer sont associés à une diète riche en produits laitiers et en viande rouge.

Le risque de succomber à la leucémie et au cancer du système lymphatique est cinq fois supérieur à la moyenne générale parmi les manufacturiers d'appareils électroménagers et d'appareils non-électriques; ce risque est trois fois plus élevé chez les travailleurs de métal en feuille; et de près de trois fois supérieur à la moyenne parmi les démarcheurs.

Les cuisiniers, camionneurs, monteurs de lignes téléphoniques et télégraphiques, opérateurs de machines à travailler le métal ainsi que les travailleurs de l'industrie automobile sont plus exposés à la leucémie.



photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

Depuis six heures du matin, José Luis Decaro s'est installé dans le container où le matériel pyrotechnique est entassé. Une à une avec une adresse ancestrale il assemble les fusées sur de rudimentaires baguettes de bois.

Les feux d'artifice du Mexique sont des oeuvres artisanales

Malgré le froid, la pluie et le vent, depuis déjà six heures hier matin, la famille Decaro était sur place pour préparer son arsenal pyrotechnique.

GEORGES LAMON

Il fallait voir cette petite équipe de six hommes, dont trois frères, s'affairer chacun à son rythme. Les uns assemblant les pièces d'une des deux tours qui composeront la participation classique mexicaine de ce soir au concours de feux d'artifice, les autres reliant les fusées au bout de baguettes de bois rudimentaires. Tout cela à la main. A les voir, on a l'impression de revenir des siècles en arrière.

Car, contrairement aux autres participants de l'International Benson & Hedges, les Mexicains regroupés dans FONART (Fondo Nacional para el fomento de la Artesanías) organisme gouvernemental réunissant quelque sept millions d'artisans, échappent volontairement à toute la technologie de l'art pyrotechnique moderne. Et sans doute encore pour des années à venir. Immuablement installés qu'ils sont dans leur tradition artisanale qui a quand même su conserver un certain cachet, un certain charme aussi. Qui nous échappe un peu.

Embrasement au sol

Les Mexicains ont depuis toujours préféré les feux d'artifice flamboyants au sol à ces explosions aériennes. José Luis Decaro, l'un des plus volubiles du groupe, admet volontiers que cette manière de procéder et l'emploi de matériaux, c'est aussi

dans la mentalité mexicaine. Car pour lui, l'Art est également un dérivé de l'artisanat. Et ne doit pas nécessairement passer par la technologie à outrance.

« Nous n'employons aucun plastique pour nos fusées, dit-il, mais plutôt des matériaux végétaux: carton, corde de chanvre, résidu du pétrole, bois, bambou. Ça fait partie de notre tradition. Dans notre famille, nous faisons cela depuis toujours. »

On les compte par millions ces petits artisans comme la famille Decaro, qui ont transmis à leurs descendants cet artisanat traditionnel.

Et les Mexicains s'enorgueillissent d'axer leur démonstration sur l'aspect visuel. Le château typique mexicain, véritable tableau multicolore du pays, qu'ils présentent aujourd'hui est du reste le symbole vivant de leur dextérité, de leurs traditions, de leur vie quotidienne.

Il y manquera la musique...

Un ensemble de 16 mètres de hauteur monté sur deux tours de 10 mètres de hauteur sur 2 m de largeur. A elle seule, cette immense structure de 20 000 livres comporte une mappemonde représentant l'homme et le monde, qu'illumineront des centaines de fusées, a nécessité six mois de travail de la part des Decaro.

Et ce soir dans une pluie de rouge, de rose, de vert, de bleu, de jaune les quelque 8 000 fusées devraient en mettre plein la vue aux spectateurs de ce feu d'artifice classique. Avec une grande absence encore, la musique typique mexicaine qui sait tellement faire vibrer nos cordes sensibles...

Charette dit avoir tiré parce qu'il avait peur

Jean-Pierre Charette, un jeune mécanicien de 27 ans, était visiblement bouleversé, hier, au milieu de la petite salle du Palais de justice de Joliette. Le coroner Jean-Robert Laporte venait de le tenir criminellement responsable de la mort de Jocelyn Latour survenue dans la nuit du 25 mai dernier.

MANON CORNELLIER

Même si le coroner Laporte a souligné que cette « mort malheureuse » était la conséquence tragique d'un mauvais party, d'un incident banal, et malgré les mots d'encouragement du policier Jean-Claude Boillard de la Sûreté du Québec, Jean-Pierre Charette, témoin principal dans cette affaire, n'a pu retenir ses larmes.

Venu passer la soirée à Joliette le 25 mai, Jean-Pierre Charette a décidé, vers 3 h 00, de revenir chez lui à Montréal et demandé sa route à un groupe de jeunes dans une voiture. « Il y avait un gars sur le pare-choc arrière qui se tenait après la valise, une fille couchée sur le capot avant et un gars debout sur le marche-pied droit. La porte était ouverte et deux autres gars étaient à l'intérieur », a raconté le jeune mécanicien dans son témoignage. Ces gens l'ont invité à les suivre.

Estimant qu'ils roulaient trop lentement, le témoin a relaté qu'il entreprit de doubler cette voiture, en passant à droite. Sa voiture toucha la portière entrouverte de l'autre véhicule; il s'arrêta immédiatement et sortit de son auto, mais par le côté opposé au volant. Il se sentait menacé.

Jean-Pierre Charette a précisé devant le coroner qu'il avait sorti son revolver de calibre .38 parce qu'il avait peur. « Ils criaient, voulaient me battre. Je reculai et ils continuaient à foncer sur moi. » Il leur a montré son arme pour les dissuader, mais sans ré-



photo Réal Saint-Jean, LA PRESSE

Jean-Pierre Charette ne voulait pas tuer, il avait peur.

sultat. Il a continué à reculer puis il a tiré deux coups vers le sol en guise d'avertissement. Puis un autre vers les pieds de Jocelyn Latour, comme l'a confirmé le rapport de balistique. Au quatrième coup, le jeune Latour s'est effondré. Selon le rapport d'autopsie, la balle a pénétré dans le thorax, lacérant le cœur et le poumon droit. Angoissé, le jeune Charette a répété qu'il ne voulait pas le tuer, seulement le blesser, parce qu'il avait eu très peur. S'il avait un revolver sur lui, c'est qu'il avait déjà reçu des menaces, a-t-il expliqué.

Selon le témoignage de M. Jean Morin, un résident de la rue Saint-Thomas, les cinq personnes avançant, bras levés, vers Charette qui leur a crié: « Je vous ai demandé un renseignement, vous me naisez, vous voulez me battre ». Ce qu'ont contredit deux des témoins. André Coutu a maintenu que M. Charette a sorti son revolver quand Alain Laporte, et Alain Laporte avançant vers Jean-Pierre Charette, sans le menacer. Après les coups de semonce, Jocelyn Latour a continué seul.



Le sculpteur Claude Théberge, à droite, a assisté à l'assemblage des 19 blocs de béton noir, avec agrégats de granit noir, qui composent sa sculpture, au parc Viger, à Montréal.

photo Jean-Yves Létourneau, LA PRESSE

L'immense sculpture de Théberge est enfin installée au parc Viger

Commencée en 1975, la sculpture-fontaine signée Claude Théberge, pourra, d'ici à une semaine, symboliser la puissance des principales ressources énergétiques du Québec: l'eau, le roc, les barrages.

GILLES NORMAND

Cette sculpture aurait dû être installée dans le parc Viger voici un an, mais un malheur survenu durant le transport, alors que ses formes dépassaient de deux pouces l'espace libre sous le viaduc Saint-Denis et Rosemont, avait forcé les responsables à la restaurer avant même qu'elle ne soit livrée.

Faute d'une escorte, la compagnie responsable du transport de la sculpture avait à l'époque refusé

de faire le trajet Terrebonne-Montréal via l'autoroute 13, ce qui expliquait pourquoi le lourd camion-remorque s'était engagé à travers la ville. Cet accident avait fait beaucoup de bruit à l'époque, et il avait fallu en appeler à des experts italiens pour réparer les dégâts sans que rien n'y paraisse.

L'installation de cette sculpture formée de 14 blocs monolithiques de béton noir, avec agrégats de granit noir, doit être complétée aujourd'hui. Après quoi il restera aux ingénieurs à tester les pompes et à les mettre en opération, à actionner des jets d'eau et à produire l'éclairage nécessaire pour que l'observateur ait l'impression que la force de l'eau fait éclater ces masses rocheuses.

La mise en place de la sculpture de Théberge est la dernière

étape de l'aménagement par le ministère québécois des Transports, d'un parc destiné à remplacer le précédent, abondamment utilisé par les clochards. L'ex-parc Viger avait été démolli, de même qu'une partie du quartier, pour faire place à l'autoroute Ville-Marie, dont la construction, contrairement à ce qui avait été prévu, ne s'est jamais rendue jusque là.

Les 14 éléments de béton de cette sculpture se font face, sur deux rangs, dans une fontaine, et des jets d'eau jaillissent entre chaque bloc. L'eau a des composantes d'hydrogène, de façon à la rendre mousseuses et blanches, pour établir un contraste avec le granit. L'ensemble s'étend sur une longueur de 35 pieds, par une largeur de 12 pieds et une hauteur de 10 pieds. Tout ce béton pèse 82 tonnes.

Les firmes privées de protection contre les incendies deviendraient à la mode

Le recours à des firmes privées pour assurer les services de protection contre les incendies pourrait bien connaître un essor fulgurant au Québec d'ici peu quand auront été amendées les lois municipales s'y rapportant, si l'on en juge par l'expérience menée dans trois petites municipalités.

Jusqu'ici seules les petites municipalités régies par le Code municipal pouvaient s'en remettre à l'entreprise privée pour protéger leurs contribuables contre les incendies.

Cette possibilité sera élargie à celles régies par la loi sur les cités et villes dès la sanction du projet de loi omnibus 45, proposé par le ministère des Affaires municipales à la demande de l'Union des municipalités du Québec (UMQ).

Le président de l'UMQ, Jean Corbeil, a maintes fois soutenu que le « faire-faire » permet d'augmenter la quantité et la qualité des services en comparaison à la politique du « faire ».

L'UMQ base sa conviction sur les expériences menées dans d'autres services municipaux,

comme l'urbanisme, les loisirs, les contrats de voirie, la collecte des ordures ménagères...

Pour M. Corbeil, la privatisation des services municipaux permet de faire jouer la concurrence, d'aller chercher un service ou un bien précis requis, et ainsi d'abaisser les coûts. Elle permet également d'éviter la trop forte bureaucratisation et la création de postes permanents pour combler des besoins temporaires.

Dans les Cantons de l'Est

Trois municipalités ont tenté l'expérience de la privatisation de leur service d'incendie, soit Saint-Elie d'Orford et Rock Forest, dans les Cantons de l'Est, et Saint-Pierre-de-Sorel.

Le maire de Saint-Elie d'Orford, Richard Gingras, ne regrette rien même s'il a dû faire face à une forte opposition de la part de pompiers travaillant pour la ville de Sherbrooke et habitant Rock Forest.

Saint-Elie d'Orford, régie par le Code municipal, a confié à la firme Sécurité 77 un contrat pour un service plus important que ses besoins qu'elle relaie ensuite par le biais d'une entente inter-muni-

cipale à Rock Forest régie par la loi des cités et villes.

Des pompiers permanents et des pompiers volontaires qui sont payés au nombre d'heures travaillées ont été embauchés par Sécurité 77. Il en coûte par capita cette année \$14,73 et une augmentation annuelle de cinq p. cent est prévue dans les quatre années à venir, ce qui portera finalement la facture à près de \$18.

Les trois camions d'incendie sont stationnés à Saint-Elie et à Rock Forest. Les temps d'intervention sont ainsi plus courts qu'au moment où ils devaient partir de Sherbrooke.

M. Gingras rapporte que trois ou quatre assureurs de la région ont indiqué au cours du débat public qu'à entouré le changement que les primes d'assurances baisseraient.

La dernière année du contrat avec Sherbrooke avait coûté un peu plus de \$25 000 et une hausse substantielle était prévue. La facture de 1985 pour le service d'incendie s'élèvera à \$32 000.

Le maire Gingras considère que l'opération est rentable et qu'il a amélioré le service offert.

RAPPORTS FINANCIERS EXPRESS

COMPAGNIES	PROFITS (PERTES) (\$000)			REVENUS BRUTS (\$000)		
	Courant	L'an dernier	Variation	Courant	L'an dernier	Variation
La Banque Royale du Canada (banque) Mont. Qué. 1er sem. 30 avril	226,500	240,600	-5%	--	--	--%
Massey-Ferguson (équip. agricole) Tor. Ont. 1er trim. 30 avril	400	2,400	-83%	306,100	365,200	-16%
Scintrex Ltd. (instru. scientifique) Concord, O. 1er trim. 30 avril	0,45	0,10	+338%	4,365	2,654	+64%
Atco Ltd. (maisons préf.) Cal. Alb. année 31 mars	44,665	18,533	+141%	1,640,000	1,610,000	+1%
Gulf & Western Ind. (conglomérat) NY, NY. 9 mois 30 avril	158,000	189,100	-16%	3,300,000	3,000,000	+100%
Phillips-Van Heusen (vêtement) NY, NY. 1er trim. 5 mai	2,563	3,721	-31%	120,040	120,759	--%
Ponderosa Inc. (restaurants) Dayton, Ohio 1er trim. 31 mai	787	4,459	-82%	117,248	121,391	-3%

LES OBLIGATIONS

GOUVERNEMENT DU CANADA

Can 10% Dec 15-85	100,369 9.55 + 802
Can 10% Dec 15-86	101,454 9.72 + 815
Can 11% Dec 15-87	102,617 9.89 + 849
Can 10% Oct 15-88	102,703 9.88 + 116
Can 11% Dec 15-89	104,529 9.99 + 112
Can 10% Sep 15-90	105,546 9.99 + 348
Can 11% Dec 15-91	105,718 10.34 + 344
Can 11% Dec 15-92	107,494 10.35 + 337
Can 11% Dec 15-93	108,424 10.35 + 409
Can 12% Dec 15-94	111,555 10.60 + 9
Can 10 Oct 15-95	98,991 10.32 + 387
Can 10% May 15-97	93,229 10.34 + 387
Can 12% Dec 15-99	118,749 10.90 + 413
Can 10% Dec 15-00	94,888 10.44 + 220
Can 10% Oct 15-01	95,289 10.11 + 399
Can 11% Dec 15-02	104,341 10.66 + 717
Can 11% Feb 15-03	108,096 10.71 + 352
Can 10% Feb 15-04	99,161 10.35 + 569
Can 12 Mar 1-05	109,547 10.81 + 692
Can 12% Sep 1-05	111,721 10.86 + 527
Can 12% Mar 1-06	113,281 10.86 + 362
Can 12% Mar 1-07	117,555 10.92 + 466
Can 12% Mar 1-08	115,365 10.90 + 471
Can 11% Oct 1-08	108,024 10.79 + 1,366
Can 12% Feb 1-09	107,234 10.79 + 1,333

PROVINCIALES

AMFIC12% Dec 15-0108 014 + 111 -1,75	
BC 10% Oct 9-90	101,326 10.38 + 207
BC 12% Oct 9-91	106,075 10.88 + 74
Man 11% Mar 15-93	105,183 10.75 + 27
Man 10% Dec 15-94	93,828 10.85 + 346
NB 11% Oct 15-95	102,905 10.47 + 202
NBE 11% Feb 8-93	104,335 10.90 + 532
NB 12% Apr 8-93	111,017 11.40 + 400
NS 12% Nov 1-93	106,211 10.86 + 342
NSP 12% Dec 20-03	110,238 11.15 + 247
Ont 10% May 4-88	101,186 10.03 + 128
OH 10% Feb 14-90	101,705 10.25 + 337
OH 12% Feb 1-95	107,293 10.75 + 376
PEI 12% Nov 30-02	110,999 11.06 + 1,062
OH 11% Feb 4-90	109,611 11.48 + 163
OH 11% Feb 4-90	102,282 10.37 + 638
OH 12% Feb 4-96	108,745 11.15 + 43
Sask 10% Dec 21-88	101,546 10.22 + 207
Sask 12% Sep 12-89	105,772 10.55 + 604
Sask 12% Mar 30-0108 341 11.15 + 1,225	

L'OR

(API) — Voici les cours de clôture de l'or sur les principaux marchés mondiaux hier, en dollars US l'once Troy avec, entre parenthèses, la cote de la précédente clôture.

Londres: 316,00 (314,75)
Paris: 314,80 (314,49)
Francfort: fermé (314,90)
Zurich: 315,50 (314,50)
Hong Kong: 315,85 (315,82)

L'once d'or hier à la fermeture était cotée en devises canadiennes à \$430,60 à l'offre comparativement à \$437,89 à la demande par la FIDUCIE GUARDIAN et l'argent à \$8,33 à l'offre comparativement à \$8,61 à la demande.

L'or cotait \$433 à l'offre et \$434 à la demande, jeudi en clôture chez Deak-Perera Canada Inc., courtier en métaux précieux.

CORPORATIONS

Bell 12.65 Nov 15-03	110,807 11.22 + 745
CIL 12.375 Dec 15-93	108,424 10.84 + 35
CUTZ 12% Jul 15-90	107,108 11.00 + 453
CGT 12% Mar 15-93	111,262 11.06 + 334
DFS 12% Nov 1-00	111,639 11.79 + 524
IMO 12 Mar 31-93	107,451 10.58 + 444
LPL 12% Nov 15-04	110,543 11.32 + 501
Novia 12 Dec 17-90	105,524 10.66 + 172
Nova 12% Jul 15-93	106,432 10.91 + 446
Shell 11% Jan 15-88	103,343 10.28 + 306
Suncor 12 Jun 14-93	106,106 11.19 + 72
Transalta 12 Apr 19-9306 719 10.72 + 331	
TCP 11.70 Jun 20-93	104,648 10.82 + 384
TQM 12.20 Dec 23-04	110,387 11.80 + 813

LES AURIÈRES

Fermeture

Afrique du Sud (Adf \$US.)	Offre	Demande	Cote
Anglo-Am Gold	8 1/4	8 1/4	-1/4
Byronville	6 1/4	6 1/4	-1/4
Brook	1 1/4	1 1/4	-1/4
Bellmont	3 3/4	3 3/4	-1/4
Cons. Modderfontein	6 1/4	6 1/4	-1/4
De Beers Cons.	5 1/4	5 1/4	-1/4
Dumfries	1 1/4	1 1/4	-1/4
Durban Cons.	2 1/4	2 1/4	-1/4
Durban Deep	1 1/4	1 1/4	-1/4
E.F.M.	7 1/4	7 1/4	-1/4
Edburg	2 1/4	2 1/4	-1/4
Free State Geduld	2 1/4	2 1/4	-1/4
Groenewald	7 1/4	7 1/4	-1/4
Harmony	1 1/4	1 1/4	-1/4
Horobeefontein	5 1/4	5 1/4	-1/4
Kimberley	1 1/4	1 1/4	-1/4
Kloof	3 1/4	3 1/4	-1/4
Leslie	2 1/4	2 1/4	-1/4
Liberton	2 1/4	2 1/4	-1/4
Lorraine	4 1/4	4 1/4	-1/4
Mammoth	1 1/4	1 1/4	-1/4
President Brand	2 1/4	2 1/4	-1/4
President Steyn	2 1/4	2 1/4	-1/4
Randfontein	9 1/4	9 1/4	-1/4
Rustenburg Platinum	7 1/4	7 1/4	-1/4
S.A. Land	3 1/4	3 1/4	-1/4
St. Helena	1 1/4	1 1/4	-1/4
Southern Holdings	40 1/4	42	-1/4
Stilfontein	7 1/4	7 1/4	-1/4
Yard Reef	9 1/4	9 1/4	-1/4
Venterskop	9 1/4	9 1/4	-1/4
Welton	7 1/4	7 1/4	-1/4
Western Areas	3 1/4	3 1/4	-1/4
Western Deep	4 1/4	4 1/4	-1/4
West Rand Cons.	29 1/4	30 1/4	-1/4
Witbank	4 1/4	4 1/4	-1/4
Winkhoek	2 1/4	2 1/4	-1/4

par Oler, Wills, Bickel Ltd.

LES MÉTAUX

MARCHÉ DE LONDRES PRIX EN STERLING PAR TONNE MÉTRIQUE

FERMETURE	
CUIVRE (cathodes qualité sup.)	1140-1141
comptant	1153,5-1154
à terme	111 000 tonnes
CUIVRE et CATHODES	1123-1125
comptant	1123-1125
à terme	1135-1137
ventes	150 tonnes
ETAIN (qualité ordinaire)	9550-9551
comptant	9500-9501
à terme	2 426 tonnes
ETAIN (qualité supérieure)	9550-9555
comptant	9500-9502
à terme	365 tonnes
PLOMB	300,5-301,5
comptant	303-304
à terme	21 275 tonnes
ventes	
ZINC (qualité supérieure)	593-594
comptant	600-605
à terme	24 600 tonnes
ventes	
ALUMINIUM	834,5-835,5
comptant	857-858
à terme	57 600 tonnes
ventes	
NICKEL	4340-4350
comptant	4320-4325
à terme	2 880 tonnes
ventes	

DENRÉES AGRICOLES

(PC) — Cours des denrées

transmis par le ministère fédéral de l'Agriculture:

Beurre: Commission canadienne de l'industrie laitière, prix d'achat, No 92, \$4,76 le kg; No 93, \$4,78 le kg; prix moyen du grossiste au détaillant: \$5,15 le kg.

Fromage cheddar au kilo: blanc, \$4,889; coloré, \$4,876.

Produits concentrés: lait en poudre écrémé: No 1, sac de 25 kg, \$2,851 le kg; lait écrémé destiné à l'alimentation: \$1,103; petit lait en poudre comestible, \$0,474 le kg; petit lait destiné à l'alimentation, \$0,352 le kg; lait de beurre, \$1,947 le kilo.

Oeufs: prix moyens des grossistes aux détaillants, boîte d'une douzaine, A-extra-gros, \$1,28 9-10; A-gros, \$1,28 8-10; A-moyens, \$1,27 7-10; A-petits, \$0,88 2-10.

Prix de gros aux distributeurs établis par la Fédération des producteurs avicoles du Québec: A-extra-gros, \$1,24; A-gros, \$1,24; A-moyens, \$1,23; A-petits, \$0,84; A-pee-wee, \$0,53.

Pommes de terre, prix de gros: Québec: nouvelles, \$1,25 à \$1,35 le 10 lb; \$2,50 à \$2,65 le 20 lb; \$5,00 à \$5,50 le 50 lb; I.P.E. \$1,40 à \$1,50 le 10 lb; \$2,75 à \$2,85 le 20 lb; \$5,75 à \$6,00 le 50 lb.

DIVIDENDES

TAUX	PAIEMENT	ENREG.
Atlantic City Electric	0,645 trim.	15-07-85
Lake Ontario Cement	0,125 trim.	24-07-85
Magna International	0,12 trim.	01-09-85
Mutual S. Life Ins (spéc)	0,50	21-06-85
Natl. Health Corp.	2 pour 1 fact.	21-06-85
Sperry Corp.	0,48 trim.	15-08-85
Universal Foods	0,26 trim.	09-08-85

Eaton présente
ses suggestions-cadeaux
pour le papa bricoleur!

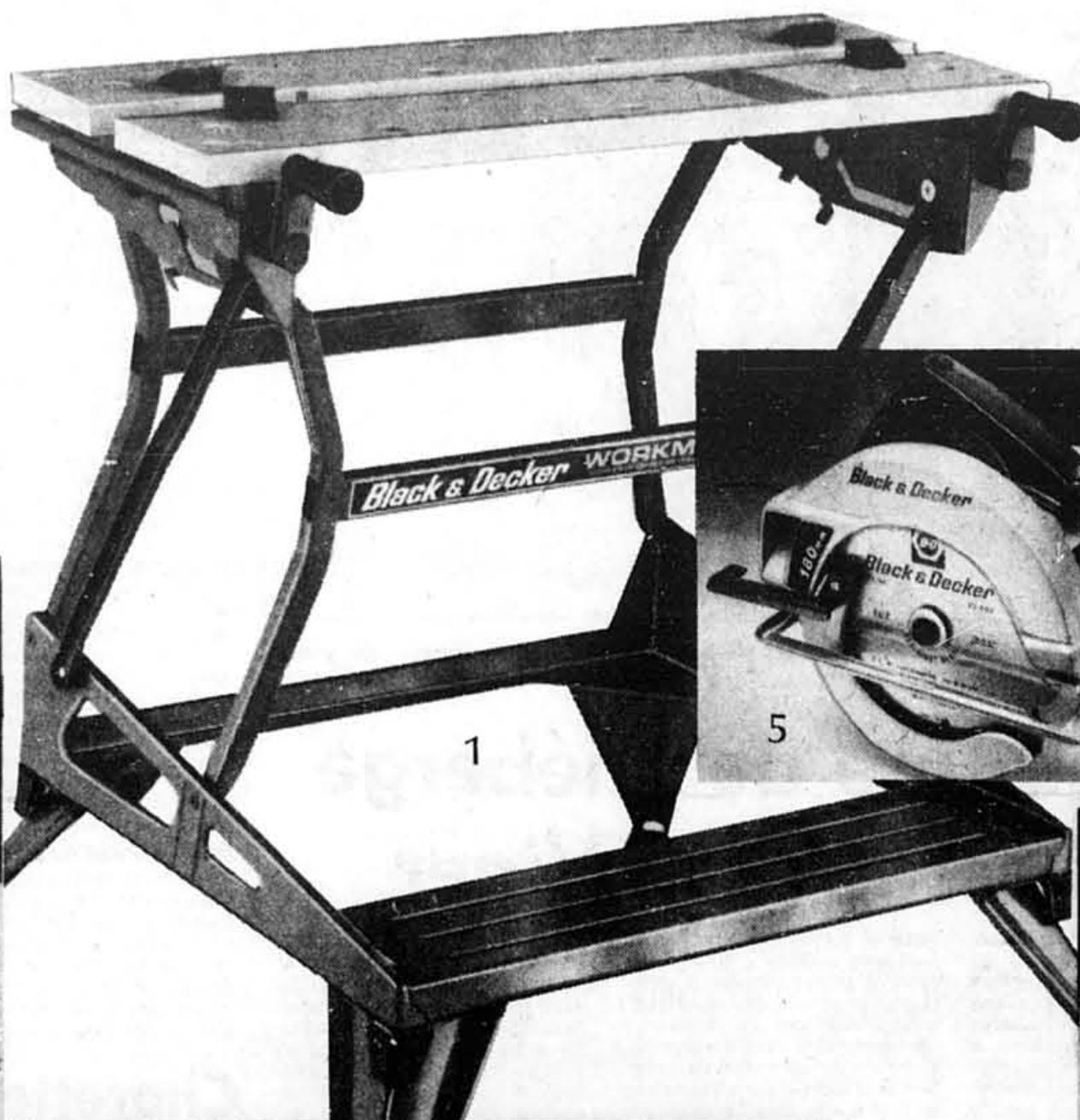
Papa

LE 16 JUIN

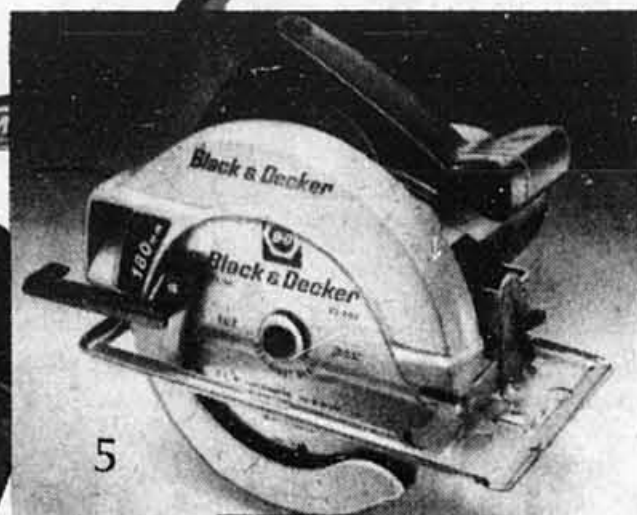
«Workmate»
Black & Decker

- Établi, étau et chevalet pour scie. Se règle à deux hauteurs. Avec cannelures en forme de V, pour mieux contenir les formes tubulaires. Mâchoires 29 po de long; ouverture maximum 5 po. Modèle 79-005-04

Prix Eaton

54⁹⁹ ch.Scie circulaire 7 1/4"
de Black & Decker

- Cache-lames en haut et en bas. Lame universelle 7 1/4". Deux poignées de manoeuvre pour un travail plus sûr. Isolation double. Modèle 5738.

Prix Eaton 56⁹⁷ ch.Scie sauteuse
Black & Decker
à vitesses variables

- Pour tous genres de coupes. Patin calibré et inclinable jusqu'à 45° pour biseaux et onglets composés. Isolation double. Modèle 7580-04.

Prix Eaton 46⁹⁷ ch.Guide de coupe
Hirsh

- Vous aidera à couper en ligne droite. Environ 2,5 mètres de longueur, lorsque en extension. Scie non comprise. Modèle CCE102.

Prix Eaton

19⁹⁹ ch.Conviez papa
à un régal!

Expressément pour le plaisir des papilles paternelles, les restaurants libre-service Eaton offrent un repas spécial composé de boeuf chaud sur pain kaiser, avec trempette et pommes frites. Bien sûr, tout le monde pourra s'en délecter!

Offert du 8 au 15 juin.

3.19 le repas.

Pistolet 260 de Bostik:
une colleuse précise
et efficace

- Appareil à gâchette. 3 bâtons de colle compris. Modèle 260.

Prix Eaton 24⁹⁹ ch.Décapant électrique
pour peinture

- Enlève efficacement la peinture des surfaces lisses ou incurvées. Pour l'intérieur et l'extérieur. Modèle S101A.

Prix Eaton 14⁹⁹ ch.

Choix de pinces

- Pinces tuyau, poseur de ligne, coupes diagonales ou long bec.

Prix Eaton 29⁹⁷ ch.

Eaton Centre-ville, 4^e étage, et à ou par Anjou, Pointe-Claire, Cavendish, Laval et Rockland. Rayon 253.

Venez ou téléphonez: 284-8484

Frais minimes de manutention pour la livraison des commandes de moins de 15.00. Frais de traitement applicables aux commandes de moins de 100.00 payables sur livraison.

Frais de livraison imputables aux commandes livrées en dehors du circuit de livraison Eaton.

N.B. Les personnes de 65 et plus sont exemptées des frais de manutention et de traitement sur présentation d'une preuve d'âge.

ENEZ OU
TÉLÉPHONEZ
284-8484

EATON
VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX



Crédit accepté
avec
la carte Eaton.



Centre-ville: lun., mar., mer., 10h à 18h;
jeu., ven., 10h à 21h; sam. 9h30 à 17h.

Autres magasins Eaton: lun., mar., mer., 9h30 à 18h;
jeu., ven., 9h30 à 21h; sam. 9h à 17h.

CENTRE-VILLE
Ste-Catherine et UniversityMONT-ROYAL
Centre RocklandANJOU
Galeries d'AnjouPOINTE-CLAIRE
Centre commercial FairviewCÔTE-ST-LUC
Mail CavendishLAVAL
Carrefour LavalSAINT-BRUNO
Promenades St-BrunoBELOEIL
Mail Montenach